

L'intelligence artificielle (IA pour les intimes) se glisse partout

Le quotidien 24 heures du 28 juin 2023 a publié un article : « Spiritualité à l'ère numérique. Quand la religion se met à l'heure de ChatGPT » nous informant de la mise en place d'un « distributeur automatique » de catéchisme catholique orthodoxe utilisant l'IA et présenté sous le nom de catéGPT avec une interface Web. Elle sera utilisée pour répondre, automatiquement, aux questions que se posent les croyants, et les personnes intéressées, sur la doctrine de l'Église catholique.

La phase la plus difficile de la mise en place d'une IA est celle de l'acquisition de sa base de données, de son « entraînement » et de son nettoyage. Une grande quantité de données (textes) est nécessaire pour disposer d'une IA pertinente. En l'occurrence, le Collectif Catholique Romand, à la source de cette réalisation, utilise la Bible, les textes des Pères de l'Église, le Catéchisme et les prises de positions des papes. Avec un tel bagage, les risques d'hérésies sont limités !

Il est important de comprendre que l'Intelligence Artificielle ne fait que répéter, remixer, avec une grande puissance de traitement, les données qu'on lui a fait ingérer. Comme tout système de traitement informatique *Garbage in, Garbage out* (ordure à l'entrée, ordure à la sortie). La condamnation de l'homosexualité, celle de l'IVG, sans oublier le suicide assisté et le mariage pour tous viendront donc « naturellement » dans les bagages de ces textes « sacrés » hautement discutables.

Une base de données, une IA, ne peut actuellement pas acquérir indépendamment, par ses propres moyens, une vision vraiment nouvelle sur des aspects de la réalité à l'extérieur du champ qui a été défini par ses concepteurs ni produire des « nouveautés » radicales qui seraient le fruit d'une réflexion autonome. Cela n'empêche pas que parfois de nouvelles perspectives soient issues du traitement puissant par l'IA de données existantes.

Il ne faut donc pas espérer que cette IA catholique découvre la vérité sur le mariage hypothétique de Jésus avec Marie-Madeleine ou sur le manque de fondements de la doctrine catholique du « péché ». En fait, une IA est essentiellement un traitement de texte ultrapuissant. Il fouille dans des textes, les résume, les synthétise sur des bases formelles, mais il est incapable de juger de la qualité de ces textes dans leurs rapports à une réalité externe. Là est sa limite.

L'Église catholique a naturellement les mêmes problèmes de personnel que n'importe quelle entreprise multinationale. Elle demande aux prêtres une formation d'une durée (en Suisse) de 7 ans, mais les paye comme des travailleurs non qualifiés, d'où un problème de recrutement. Le recours à l'automatisation semble donc un remède approprié pour accomplir certaines tâches à moindres coûts.

Une question se pose cependant, la « grâce de Dieu » peut-elle tomber sur une IA ? Cela semble peu probable, il faut disposer d'une « âme immortelle » pour cela, ce qui semble impossible pour une IA. Alors si la grâce manque, mais que la qualité de l'enseignement prodigué par cette IA sur les points de doctrines est comparable à celle délivrée par ceux sur qui la grâce est tombée, alors cette grâce semble être accessoire !

Les libres penseurs et les athées ne disposent pas à ce jour d'une intelligence artificielle à large spectre capable de répondre à toutes les questions qui leur sont posées. Défendant une approche rationnelle, ils ont besoin, pour comprendre le monde, de l'apport de toutes les sciences, y compris celle de l'histoire de l'humanité. Ils ne dépendent pas de « révélations » pour figer une doctrine, mais s'attachent à comprendre le réel de la façon la plus précise possible. Cette approche s'oppose à un savoir dogmatique, religieux, et doit encore être faite pour l'essentiel « à la main ». Nous avons donc encore un peu de travail...